

« Confidences des yeux »

Lorsqu'il ouvre les yeux pour la première fois
L'enfant les cligne un peu et puis, soudain, il voit
Les yeux de ses parents qui l'admirent sans cesse
On peut lire en ses yeux ce qu'il attendra d'eux
C'est beaucoup et bien peu mais pour le rendre heureux
Il ne demandera qu'un bouquet de tendresse.

Bien vite cependant dans les yeux des enfants
Si le bonheur se lit en une pluie d'étoiles
La souffrance, elle aussi, nous apparaît sans voile
Hagards, écarquillés, refuge des tourments,

Les yeux exorbités de l'enfant qui a faim,
Les yeux muets, sans vie, de l'enfant pour lequel
Les fées ne viendront pas faire briller les prunelles,
Des yeux sans illusions sur la vie, le destin.

Mais les yeux ont aussi au cours de notre vie
Le merveilleux halo illuminant d'amour
L'être que nous aimons et qui nous aime aussi
Un regard lumineux qu'on voudrait chaque jour.

En fronçant les sourcils des yeux parlent colère
Quand ils sont révoltés et ne veulent se taire
Au fond d'un noir cachot, privés de liberté,
Défiant la torture ils ne veulent pleurer.

Précédant la parole ou les gestes parlants,
Nos yeux sont les témoins des moments d'émotion,
D'allégresse ou tristesse, épousant ces instants
Jalonnant le chemin de nos vies et passions.

Ce sont nos yeux encore aux paupières ridées
Qui seront les derniers au soir de l'existence
A ne plus exprimer ni la joie ou souffrance
En un dernier adieu pour les proches aimés.